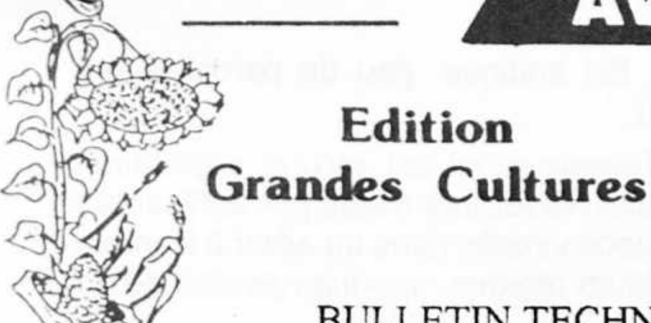
DLP 26-09-95014299



BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES



Edition Grandes Cultures

REGION CENTRE

BULLETIN TECHNIQUE N° 26 — 21 Septembre 1995

COLZA	:	Limaces : Leur activité continue.
		Phoma : Pas encore de projections.
CEREALES	:	**Le point sur la Jaunisse Nanisante de l'Orge.**

COLZA

STADE :

"Levée" à "2 feuilles".

LIMACES :

Leur activité continue. Ne relâchez pas votre surveillance même après vos interventions.

ALTISES :

Aucun piégeage de Grosse Altise en cuvette. Quelques feuilles perforées sont parfois visibles.

Pas d'intervention.

Rappel : les Altises (petites ou grosses) sont des insectes sauteurs, ne les confondez pas avec d'autres insectes noirs, détritiphages de même taille, très présents dans certaines parcelles notamment en Eure et Loir.

Le seuil d'intervention repose sur 3 plantes sur 10 avec piqûres nutritionnelles jusqu'au stade B2 ou 20 à 30 captures cumulées en cuvette.

TENTRHEDES DE LA RAVE :

Des dégâts sont signalés à Arçay (18). Quelques captures d'adultes en cuvette sont observées à St Loup de Gonois (45). Les larves sont des fausses chenilles noires, elles peuvent réduire les feuilles à l'état de nervures.

Ponctuellement, une intervention peut être nécessaire sur les larves. Vous pouvez alors utiliser : CYMBUSH à 0.2 l/ha, DECIS/DECIS RU à 0.2 l/ha, GALION à 0.8 l/ha, KARATE VERT à 0.1 l/ha, KARATE XPRESS à 0.1 kg/ha, PEARL/SPLIT à 0.2 l/ha, TALSTAR à 0.075 l/ha, TALSTAR à 0.1 l/ha

PUCERONS :

Pas de capture à la tour à succion. Pas de pucerons observés en parcelles.

MALADIES :

➢ **Phoma** : Aucune projection sur l'ensemble du réseau. La maturation des périthèces a débuté (à suivre).

➢ **Mildiou** : Des taches sur cotylédons sont signalées dans le Pays Fort (18). Pas d'intervention possible en végétation

CEREALES

LE POINT SUR LA JNO :

Toutes les céréales sont sensibles à la Jaunisse nanisante de l'orge.

Trois virus peuvent être en cause :

- PAV : le plus fréquent, transmis par plusieurs espèces de pucerons (*Rhopalosiphum padi*, *Sitobion avenae*, *Metopolophium dirhodum*),
- MAV : transmis essentiellement par *Sitobion avenae*, moins fréquent,
- RPV : transmis uniquement par *Rhopalosiphum padi*, beaucoup plus rare en Région Centre.

A l'automne, on retrouve surtout l'espèce de puceron *Rhopalosiphum padi*. Le virus PAV a été retrouvé communément au printemps dans notre région et a provoqué des dégâts plus ou moins importants qui pourraient s'expliquer par des souches plus ou moins agressives.

➢ Comment se font la contamination et la propagation au sein de la parcelle

Les pucerons ailés arrivent sur la parcelle et commencent à contaminer les jeunes céréales. Tous ne sont pas porteurs de virus.

Après l'arrivée des premiers pucerons ailés, il faut attendre 7 jours pour que les pucerons aptères (sans ailes), issus de ces pucerons ailés transmettent le virus au sein de la parcelle (voir page 3 le schéma du cycle de la JNO dans une céréale). Par conséquent, le virus n'est transmis que lentement à l'ensemble de la parcelle. Cela laisse le temps à l'agriculteur pour intervenir ; les pucerons ne doivent pas séjourner plus de 10 jours sur la parcelle.

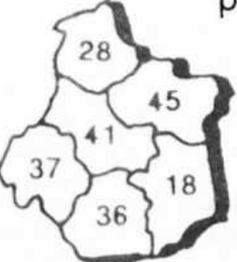
➢ Les facteurs de risque

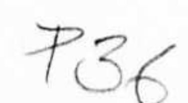
- l'importance des populations,
- le pouvoir infectieux des pucerons ailés,
- la date de semis : plus le semis est précoce, plus les céréales sont exposées aux arrivées des pucerons.

➢ Que s'est-il passé en 1994/1995

De nombreuses parcelles ont été touchées par la JNO, tant en orge d'hiver qu'en blé, avec des parcelles d'orge retournées au printemps et des pertes de rendement de 10 à 20 q en blé dans de nombreuses régions.

Imprimerie de la Station "CENTRE" - Le Directeur-Gérant : M. HANRION - CPPAP N° 530 AD - ISSN 0757-4029 - © SRPV, 1994. Toute reproduction, même partielle, est soumise à notre autorisation.







direction régionale de l'agriculture et de la forêt

ABONNEMENT ANNUEL : 270 F

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX CENTRE
93, rue de Curambourg - BP 210 - 45403 FLEURY LES AUBRAIS Cédex
Tél. 38.22.11.11 - Fax 38.84.19.79

- *Un hiver exceptionnellement doux*

Le vol à la tour à succion (voir courbe de vol page 3), après une accalmie fin Octobre-début Novembre, a repris suite au temps doux et s'est prolongé pendant le mois de Décembre. C'est le vol le plus long jamais enregistré.

Peu de pucerons en début de campagne, peu de parcelles dépassaient le seuil d'intervention de 10 %.

Par contre, les pucerons ont séjourné très longtemps et se sont multipliés jusqu'en Janvier, voire Février, compte-tenu des températures douces de l'hiver. Le virus a profité également de la clémence de l'hiver pour se multiplier.

Toutes les variétés n'ont pas exprimé les symptômes avec la même intensité. Parmi les variétés les plus touchées, il faut citer Vivant peu représenté en région Centre, excepté en bordure Eure/Eure et Loir, qui a montré des symptômes similaires à ceux du nanisme du blé (pieds chétifs). Les variétés comme Scipion et Trémie ont été très concernées par des symptômes de jaunissement et rougissement dans la région. Parmi tous les échantillons traités en Elisa par notre service, on retrouve l'ensemble des variétés cultivées dans la région.

Il faut remarquer que, paradoxalement, dans les essais variétés, l'intensité des symptômes n'a pas été corrélée avec les niveaux de rendement.

Et bien sûr, la JNO n'est pas seule responsable des rendements moyens ; d'autres facteurs ont également plus ou moins joué : asphyxie racinaire, problèmes d'alimentation (azote, soufre), le Piétin-verse et le Piétin-échaudage très présents cette année.

- *Rappel de nos préconisations 1994*

Peu de pucerons en début de campagne : conseils de traitement à la parcelle jusqu'au bulletin du 10 Novembre.

Bulletin du 20 Novembre : suite à la reprise du vol indiquée par la tour à succion, nous reprenons les comptages en parcelles et signalons des situations à 10 % de pieds porteurs qui méritaient une intervention.

Bulletin du 8 Décembre : nous conseillons un traitement de nettoyage car aucune vague de froid n'était annoncée. En pratique, peu de parcelles ont reçu ce traitement.

Les résultats d'essais montrent qu'une application de fin Octobre-début Novembre n'était pas suffisante : encore 50 % de pieds virosés dans un essai à Bonnée (45) et dans plusieurs régions, une intervention de fin Novembre apportait 20 q.

➢ Quel risque pour cette campagne

Il est encore trop tôt pour se prononcer. L'automne et l'hiver 1995 seront sans doute bien différents, les années se suivent et ne se ressemblent pas !

Quelques éléments à l'heure actuelle :

- de rares captures à la tour à succion,
- peu de pucerons dans les maïs,
- le réservoir de pucerons et virus dépend des repousses et des jachères.

➢ Le suivi cet automne

Comme chaque automne, nous vous communiquerons chaque semaine les données de la tour à succion, le suivi du pouvoir virulifère d'après l'expérimentation pots pièges et des résultats de test Elisa sur repousses de blé et d'orge.

De plus, nous effectuerons pour la première année des tests Elisa directement sur les pucerons ailés capturés.

En collaboration avec l'INRA de Versailles, un essai de mise au point de méthode de lutte nous permettra de travailler les seuils d'intervention, non plus basés uniquement sur les taux d'infestation (% de pieds porteurs de pucerons) mais sur des seuils de taux d'infection (nombre de plantes porteuses de virus).

Et bien sûr, même si les Cicadelles se sont faites un peu oublier (très peu de nanisme du blé au printemps), le réseau de piégeage Cicadelles reprend. Des données de piégeage vous seront communiquées chaque semaine.

Alors, même si beaucoup d'orges seront protégés Gaucho, le traitement des blés ne pourra être réservé qu'à certaines situations compte-tenu de son coût. Aussi, le Service de la Protection des Végétaux vous aidera à positionner au mieux vos interventions.

Cycle de la Jaunisse Nanisante de l'Orge dans une céréale

(Etabli par F. BAYON -ACTA- d'après la bibliographie et les renseignements fournis par H. LAPIERRE -INRA de versailles-)

PUCERON AILE : R. padi virulifère

① CONTAMINATION (temps mini) — 1 h

② MULTIPLICATION du VIRUS dans la plante — 4 jours

PLANTE

APTERES

③ ACQUISITION du VIRUS par les APTERES — 1 j

④ CONTAMINANTS — 2 jours

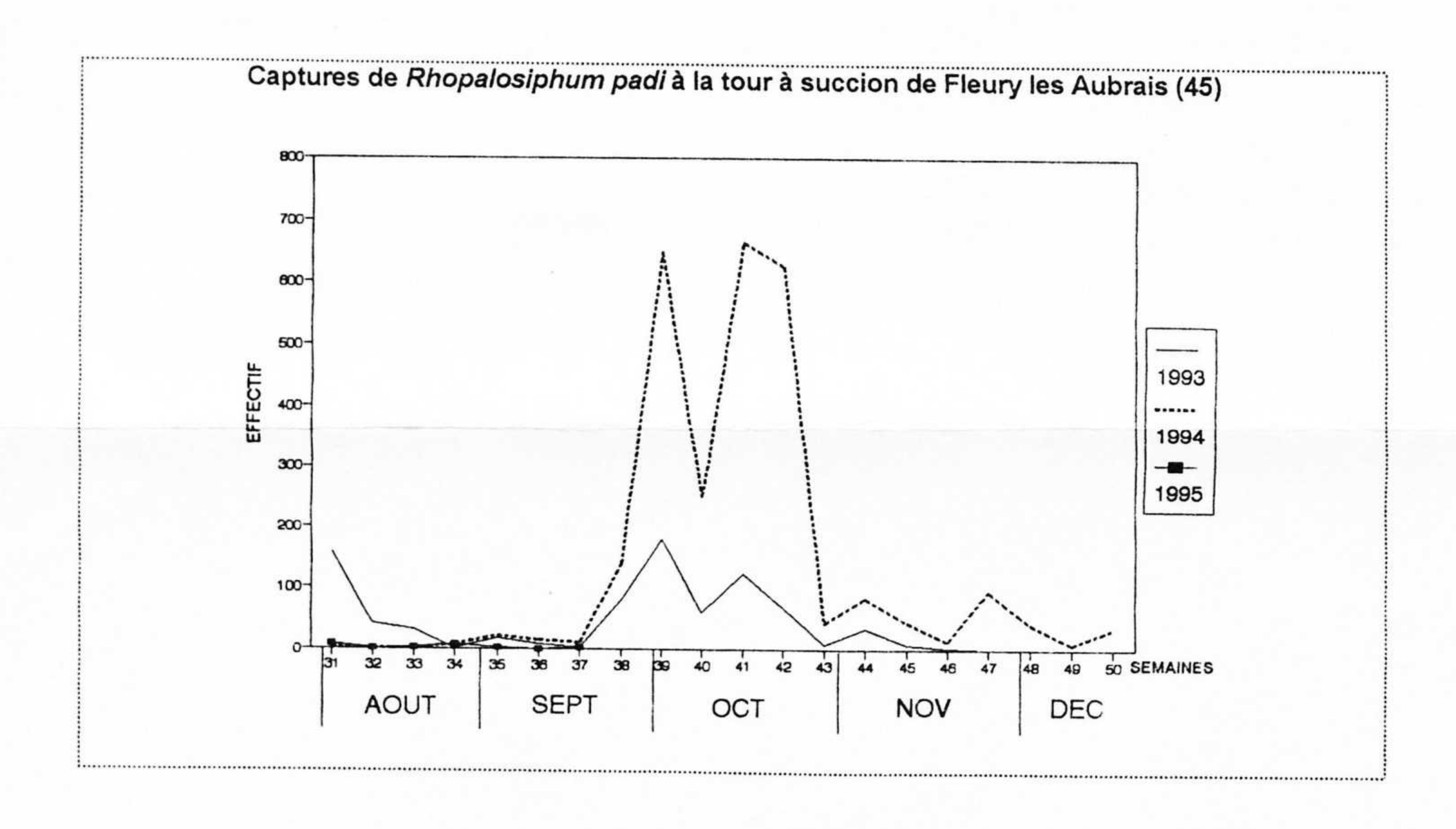
nouveaux APTERES contaminant au bout de 3 JOURS, etc...

1 h + 4 j + 1 j + 2 j = 7 jours minimum

DES LE 7e JOUR LES APTERES TRANSMETTENT LE VIRUS

Si le puceron ingère suffisamment de virus, il reste infectieux jusqu'à sa mort (plusieurs semaines). Par contre, il ne transmet pas le virus à sa descendance.

Captures de *Rhopalosiphum padi* à la tour à succion de Fleury les Aubrais (45)



P34